

EKEV

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion
au plus grand nombre. Réservation: dafchabat@gmail.com — 054.841.88.37

www.OVDHM.com - info@ovdham.com - Israël 054.841.88.36 - France 01.77.47.66.22

Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Et ce sera si vous écoutez ces préceptes et que vous les gardez, l'Éternel gardera l'alliance et la bonté qu'il a jurées à tes pères. » (Dévarim 7 ; 12)

À propos de ce verset, Rachi nous explique que le mot "Ekev/et ce sera si" a un double sens, et fait allusion au mot "talon". Ce qui nous offre une autre lecture possible du verset : « Si vous écoutez les Mitsvot que les hommes foulent du talon... »

Nombre de commentateurs nous expliquent que la récompense d'une Mitsva ne se mesure pas ni à son importance ni à sa taille. Si la Torah détermine les peines encourues pour une Avéra, elle ne nous a pas donné le barème en ce qui concerne les Mitsvot et leurs récompenses.

Ainsi, comme nous l'enseigne Rabbi Yéhouda Hanassi « ... Applique-toi à observer les Mitsvot les moins importantes aussi bien que les Mitsvot les plus importantes, car tu ne sais pas quelle est la récompense attachée à l'accomplissement de chacune d'entre elles... ». S'il est vrai que pour la recherche d'un emploi, notre première interrogation sera celle du salaire, afin de mieux optimiser notre temps, car le temps c'est de l'argent ! Notre "Job" premier qui est

QU'EST-CE QU'UNE BONNE MISTVA?

celui d'être Juif se base sur de tout autres données. Le salaire ne sera pas toujours proportionnel au temps passé pour accomplir la mitsva, ni à la grandeur de la tâche, car le système Divin dépasse notre entendement.

Rabénou Yona (Chaarei Téhouva 3;23) nous explique qu'il ne faudra pas attribuer une échelle de valeurs aux Mitsvot, mais plutôt considérer la grandeur de Celui qui les a ordonnées.

Nos Sages de mémoires Bénies illustrent ce principe par la métaphore suivante : Un roi désira embellir son jardin par des arbres et des plantes. Il ordonna à ses jardiniers d'y planter diverses variétés, sans leur préciser le salaire qu'ils percevraient pour chacune. En effet, s'ils connaissaient le salaire fixé pour chaque espèce, ils ne se consacraient uniquement qu'aux arbres les plus rémunérateurs.

Il en est ainsi pour les Mitsvot. Hachem désire nous offrir le bonheur d'accomplir toutes les Mitsvot afin que l'on puisse bénéficier des récompenses qu'Il nous a promises. Nous ne devons donc pas en « piétiner » aucune, même pas celles que NOUS considérons avec NOS petits yeux d'hommes, comme petites.

Suite p3

Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DE MANGER?

Dans notre Paracha on apprend la Mitsvah du Birkat Hamazone par le verset « Véah'alta Véssavata OuBirah'ta etc. » Dévarim 8.10 : c'est la bénédiction finale après le repas. Après avoir mangé un volume de pain: Cazaït (à peu près une tranche de pain), on doit faire cette longue bénédiction qu'est le « Birkat ». C'est une louange à Hachem pour nous avoir donné l'occasion de profiter de Sa nourriture. Comme le Psaume 24 dit : "La terre et tout ce qu'elle contient appartient à Hachem!". C'est aussi un remerciement au Créateur pour les bienfaits qu'Il nous octroie comme la digestion des aliments! Si on savait combien la digestion dans le corps de l'homme est compliquée, et que même les machines les plus perfectionnées n'arrivent pas au 1/100° de la réalisation de l'appareil digestif, alors à chaque fois qu'on digère un aliment, on devrait envoyer un message de reconnaissance au Créateur!

Le Or HaH'aïm dans la Paracha Chélah' (Bamidbar 14.9) pose une belle question. Pourquoi Hachem a-t-il eu besoin de créer un homme avec les besoins de manger et de boire? Il aurait pu créer un être qui se suffise de l'air ambiant ou d'un autre élément simple et ce faisant, cet homme aurait eu davantage de temps libre pour les choses spirituelles! Intéressant comme question n'est-ce pas? Il répond de 2 manières.

1° C'est qu'HACHEM a voulu donner à son peuple l'occasion de faire de nombreuses Mitsvots! Il existe plusieurs lois et préceptes qui sont liés à la récolte comme le Leket, Chir'ha, Pea, Hala, Troumot, etc...(toutes sortes de prélèvements pour les pauvres, mais aussi pour les Cohanim et les Leviim). Donc, c'est autant de mitsvot qui sont données à l'homme.

2° Une autre réponse beaucoup plus percutante est tirée de la Kabala (partie de la Thora qui a été dévoilée par le Ari Zal de Tsfat). Dans chaque chose créée, il existe une partie, même infime, de sainteté! Et lorsque le Tsadiq mange de la nourriture, cette partie vitale qui est enfouie dans l'aliment est triée puis élevée en remontant à sa racine sainte! Et c'est cette partie POSITIVE de l'élément qui le maintient et lui donne sa vitalité! Le Or HaH'aïm continue et dit que cette 'étincelle' de sainteté se

trouve dans TOUS les éléments du monde: aussi bien chez l'homme que chez les animaux ou les végétaux! Et grâce à la Thora et aux Mitsvots on arrive à faire remonter ces étincelles! Donc finalement lorsque je mange j'ai une action spirituelle/transcendante : celle de faire remonter ces étincelles tout là-haut!

(Soit dit en passant, le Rabi Nahman de Breslev dans son Likouté Moharan (282) dit quelque chose de similaire dans un tout autre domaine. C'est que tout homme doit s'efforcer de juger son prochain de manière positive: c'est une Mitsvah de la Thora. Il rajoute que même chez le Racha/ le mécréant il faut chercher un point positif dans lequel il n'est pas mauvais. Et de cette manière on le fera REMONTER de son niveau inférieur dans lequel il se trouve et on arrivera à le ramener au niveau de la Téhouva/du repentir! Pareil avec nous-mêmes, car généralement on a la mauvaise habitude de se juger soi-même négativement ce qui nous amène à la tristesse... Et grâce au fait qu'on cherchera en nous des points positifs par exemple un trait de caractère intéressant, alors cela nous amènera à la véritable joie et on arrivera ainsi à faire Téhouva! Fin du Liqueuté et de cet aparté).

Cependant, sur la fonction générale de la nourriture on a pensé à une réponse plus simple. C'est qu'elle possède la faculté de renforcer l'homme et son esprit. Il est connu qu'un bon plat bien épicé (comme le poisson en sauce du Chabbath...) permet de mettre la personne de bonne humeur et de la sortir d'un état morose et même quelquefois de lui éviter de tomber sous le joug de la colère! Le Hazon Ich dans une lettre (35) adressée vraisemblablement à un élève de la Yéchiva qui n'avait plus de force dans son étude, lui préconisera d'arrêter d'étudier durant une certaine période (2 semaines) afin de profiter de la NOURRITURE, de bien dormir et de faire des sorties dans la nature, etc.. Tout cela afin de retrouver ses forces! Donc là aussi on apprend que les plaisirs de la table si ils sont bien orientés, peuvent renforcer la personne dans les Mitsvots et cela fait partie AUSSI de la Avodat Hachem!



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

LA GRAPPE DE RAISIN

Il y a environ cinq cents ans, le roi Moulaï Mamon régnait en Tunisie. Il tomba gravement malade et seul **un médecin juif du nom de Yaakov Taieb** réussit à le guérir. Le roi le nomma **médecin attitré du roi**. Rabbi Yaakov Taieb était un homme instruit dans tous les domaines, c'était un homme droit. Le **roi lui posait beaucoup de questions** et le médecin lui donnait des réponses bien argumentées. C'est ainsi que le cœur du roi s'imprégna de la connaissance de son Créateur et du désir de le servir. **Le roi comptait parmi les plus grands amis des Juifs**. Certains affirment même qu'il **se serait converti en secret**.

Un jour, **il reçut le roi d'Algérie**. Ils s'assirent sous une vigne. Alors que le roi d'Algérie parlait, il se rendit compte que son interlocuteur ne l'écoutait absolument pas. Le roi de Tunisie était en effet **occupé à observer une grappe de raisins posée devant lui**. Le roi d'Algérie se vexa : "A quoi penses-tu?" Il répondit : **"Aux merveilles de la Création!"** Le roi d'Algérie demanda étonné : "De quelles merveilles parles-tu?" Le roi de Tunisie rétorqua : "Du raisin, ce fruit si exquis, dont l'arbre, la vigne, est faite d'un bois creux et inapte à toute utilisation." Le roi d'Algérie éclata de rire : **"Sommus-nous venus pour bavarder de futilités de ce genre?"** Serais-tu devenu un philosophe qui tue le temps par de vaines pensées?" Le roi de Tunisie s'insurgea : **"En quoi l'homme est-il différent des animaux si ce n'est par sa faculté de réfléchir et de penser?"** Le roi d'Algérie lui répondit : "C'est vrai; mais cette faculté doit être utilisée pour arriver à des conclusions pratiques." Le roi de Tunisie rétorqua : **"Qui a dit que ces questions sont sans réponse?"**

Appelons de suite mon médecin, Yaakov Taieb!" L'invité se mit en colère : **"Tu prétends trouver un savoir chez les Juifs?"** L'hôte répondit : "Où veux-tu trouver la sagesse si ce n'est justement chez les Juifs; toutes les nations du monde se sont inspirées du Judaïsme!" Entre temps, le médecin juif arriva et se prosterna devant le roi.

Le roi de Tunisie l'interrogea : **"Pourquoi le bois de la vigne est-il creux et fragile tandis que son fruit, le raisin, est si juteux et sucré?"** Le médecin répondit : "Cette question est très ancienne et il **existe plusieurs réponses**. Deux réponses proviennent des scientifiques et deux autres ont été données par **les sages d'Israël**." Le roi de Tunisie s'en réjouit et dit : "Nous voudrions entendre ces réponses pour nous instruire d'avantage!"

Le médecin juif commença : "Les **scientifiques affirment** que les deux choses dépendent l'une de l'autre. Le raisin étant un fruit juteux et raffiné, il pompe toute la vitalité de la vigne, qui s'affaiblit et devient po-

reuse. Ils ajoutent que comme le fruit sert entièrement à fabriquer une boisson, l'arbre doit être poreux afin de permettre à l'humidité

de la terre de transiter par lui jusqu'au fruit qui peut ainsi recevoir de l'eau en quantité nécessaire. Ces deux affirmations proviennent des hommes de sciences."

Le roi interrogea ensuite : "Et que disent les sages de ton peuple?" Le médecin répondit : "Premièrement, **nos sages expliquent** que le fruit de la vigne est raffiné et béni. On s'en sert pour fabriquer du vin qui réjouit le cœur des hommes; on asperge également du vin sur l'autel des sacrifices dans le Temple. Le vin sert à accomplir de nombreuses mitsvot. Le Kidouch et la havdala de Chabath et des fêtes; les quatre coupes de vin de Pessa'h; les bénédictions durant les fiançailles et le mariage; le Pidiyon haben et le Birkat hamazon. Ainsi, le Créateur ne voulait pas que la vigne soit utilisée pour fabriquer des idoles ou des masques. La seconde raison est la suivante: le peuple juif est comparé à la vigne car Israël est faible mais la Torah et les mitsvot sont belles et raffinées.

Si vous me permettez, votre majesté, je voudrais ajouter quelques propos: la vigne sert à fabriquer du vin. Quand une personne boit raisonnablement du vin, elle est joyeuse; mais si elle en abuse, elle perd la raison. Il en est de même pour Israël. Celui qui impose aux Juifs des taxes raisonnables, réussira et se réjouira. Mais celui qui impose de lourds impôts et leur fait subir un joug difficile échouera comme Pharaon et tous les oppresseurs d'Israël !" **Le visage du roi de Tunisie s'éclaira de joie à l'écoute de ces réponses** tandis que celui du roi d'Algérie se ternit.

Rav Moché Bénichou



Une invitation à la Téchouva

Rav Mordékhai Bismuth

UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE

Il est écrit dans Yéchaya (55;6), « **Recherchez Hachem lorsqu'il est présent, appelez-Le lorsqu'il est proche** ».

Nos Sages posent la question : « **Mais n'est-il pas accessible toute l'année ?** »

Lorsqu'un citoyen désire faire **une requête au roi**, il doit passer par des **intermédiaires** et espère, tout d'abord, que sa demande parvienne au roi et ensuite qu'il la **prenne en considération**. Imaginez que le roi lui accorde une entrevue privée et qu'il se déplace lui-même pour s'y rendre !

Nos sages l'illustrent par la parabole suivante :

Un veuf se languit de son **fil unique** parti vivre loin de lui pour trouver un travail. Ce fils est **bien installé**, avec sa femme et ses enfants.

Malgré la distance, son père **garde un contact permanent** par échange de courrier. Le père **l'invite à maintes reprises** à venir passer quelques jours chez lui avec sa famille, mais son fils est **tellement pris par le travail et la routine qu'il ne trouve jamais le temps**.

Voyant ses vieux jours arriver, le **père décide de se rendre lui-même** chez son fils. Il l'informe de son voyage prochain et **lui donne sa date d'arrivée**. Très heureux, le père embarque sur le bateau. Pendant tout le trajet, il annonce avec **enthousiasme aux passagers** qu'ils ne devront pas s'étonner de voir, sur le quai, une famille munie de banderoles venue l'accueillir dans l'euphorie la plus totale.

Arrivé à destination, il ne voit **personne sur le quai**. Le grand-père confus se rassure en se disant qu'ils l'attendent sûrement à la gare du village. Voilà qu'une fois monté dans le train, il raconte aux passagers, comme dans le bateau, l'accueil splendide qui l'attend, mais malheureusement, le **même scénario** se produit. Confiant, il se dit qu'ils doivent l'attendre au village même pour que la fête et la joie soient plus grandes. Il monte dans un taxi et indique au chauffeur le nom du village.

Il n'est pas nécessaire de préciser davantage, dit-il, car arrivé là-bas, il suffira de suivre les lumières et la fanfare. A cette heure tardive, **le village est silencieux**.

Le chauffeur demande l'adresse au père attristé. Il arrive enfin chez son fils et **frappe à la porte une fois, puis deux...**

Au bout d'un moment, quelqu'un répond : « **Qui est là ?** ». « C'est ton père, c'est moi ! Je suis là ! » « Ah papa, il est tard, tu sais. Tout le monde dort. Je ne peux pas t'ouvrir, **je suis en pyjama**. Mais va à l'autre bout de la rue, et demain, nous viendrons tous ensemble te rendre visite ». Nul besoin de décrire les sentiments du père... **Accablé, il reprend le taxi qui le ramène à la gare, puis prend un train pour revenir au port et rentrer chez lui.**

Hakadoch Baroukh Hou aussi se déplace ! Tout au long de l'année, nous sommes plus ou moins loin de Lui, nous gardons une certaine constante. Il nous invite près de Lui, mais nous sommes trop occupés par notre travail et la routine quotidienne. Alors Il nous informe que c'est Lui qui vient nous voir. Roch 'Hodech Elloul (Dimanche prochain!), Il descend du bateau. **Soyons les premiers à l'accueillir**, ne Le décevons pas, car Lui aussi raconte aux passagers [les anges] comment Ses fils bien aimés vont l'accueillir dans la joie et l'allégresse. **Saisissons cette opportunité unique, ne soyons pas endormis quand Il se déplace ! Peut-on laisser échapper une telle occasion ?**





Réouven confie à un **agent immobilier** la **vente de sa maison** au prix de 2,000,000₪. Ce dernier réussit à lui trouver un acheteur pour 1,950,000₪. **L'affaire est conclue et la maison est vendue.** Peu de temps plus tard, Réouven le raconte à son ami Chimon qui paraît étonné. Celui-ci explique qu'une semaine plus tôt, il a **proposé à ce même agent d'acheter cette maison au prix offert**, mais que l'agent avait refusé l'offre et demandait un prix plus élevé. Plus tard, **l'agent avoue à Réouven qu'il ne l'avait pas mis au courant de cette proposition**, car cet acheteur lui avait promis une commission supérieure à la normale. Réouven se rend alors au Beth Din et **pose les trois questions suivantes :**

- 1) Est-ce un 'méka'h taout' [une vente faite par erreur], et Réouven peut-il donc annuler la vente ?
- 2) Si non, l'agent doit-il lui payer la perte qu'il lui a causée [50,000 ₪] ?
- 3) Doit-il payer la commission de l'agent ?

Reouven doit-il régler la commission de l'agent comme prévu ?

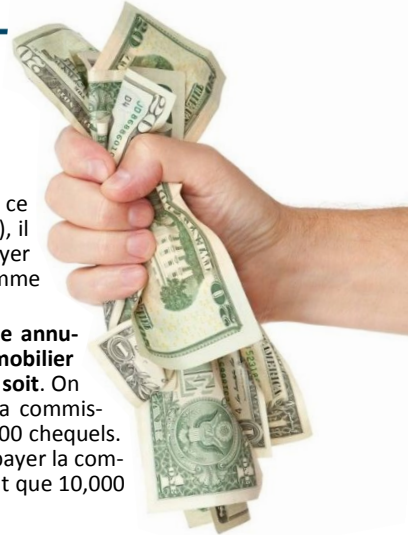
Non. Tout d'abord, car il s'avère a posteriori qu'il n'est pas son employé (car il ne l'aurait jamais embauché s'il avait pensé un instant qu'il le tromperait). Enfin, car de la même manière que le Rama n'oblige pas

l'agent à payer son dommage, car ce n'est pas un dommage certain (grama), il n'obligera pas non plus Réouven à payer la commission, car il détient cette somme qui est l'objet d'un doute.

Conclusion: la vente ne peut pas être annulée, et le vendeur comme l'agent immobilier sont dispensés de payer quoi que ce soit. On pourrait ajouter que si l'on compte la commission à 2 %, 2 % de 20,000 ₪ font 40,000 chequels. Par conséquent, puisqu'il ne doit pas payer la commission, Réouven n'a perdu finalement que 10,000 chequels et pas 50,000.

Rav Aaron Cohen

Cette rubrique est écrite par l'institut « Din vé Michpat » sous l'égide du Rav Itshak Belhassen où siègent des Dayanim francophones
Conseil et orientation juridique en droit juif, héritage divorce et partage
Litiges - Traitement de questions pécuniaires - Rédaction de contrats et testaments
Rav Aaron Cohen ☎054.85.910.55 ✉dinvemichpat@gmail.com



Une vie saine selon la Halakha

Rav Yéhezkel Is'hayek Chlita

Le sucre et le sel ont des points communs : ils sont tous deux blancs, raffinés et nuisibles. **Le sel de table** est une version épurée et raffinée du sel de mer riche en minéraux dont l'iode, qui ont été remplacés par des décolorants et toutes sortes de composants destinés à le maintenir sec. Il s'agit pour la plupart de composés alumineux nuisibles. **Le sel n'est pas sain ; il tue plus lentement que le sucre**, mais il est mortel, aussi ! On sait depuis des années qu'une alimentation riche en sel augmente la décalcification et constitue l'un des facteurs importants de l'ostéoporose et des fractures chez les personnes âgées. On peut donc supposer qu'un excès de sel est nuisible à la fois aux jeunes et aux personnes âgées !

Des chercheurs ont découvert récemment que chez des jeunes filles de 8 à 13 ans, l'excès de sel entrave la fixation du calcium dans les os. C'est une découverte importante, car le risque d'ostéoporose à un âge avancé est plus faible chez celui qui avait des os solides dans sa jeunesse.

L'« hypo salinité » est-elle possible ?

Question : notre corps ayant un besoin vital de sel (ceux qui



n'en ont pas assez souffrent de différents troubles, comme la confusion mentale), comment pouvons-nous savoir s'il en a reçu suffisamment ?

Réponse : la quantité de sel requise, nous la recevons de la viande, du poisson et des volailles, du pain, de toutes les sortes de produits laitiers... Même les fruits et les légumes qui poussent en Israël contiennent du sel car, pour diverses raisons, Peau est plus salée qu'ailleurs. Selon les résultats de recherches publiés dans les journaux, « la consommation de sel en Israël est 400 fois plus élevée que la norme autorisée ». Par conséquent, il n'y a aucun besoin d'ajouter du sel dans la nourriture.

A ce propos, j'ai entendu qu'un médecin de famille de Cleveland avait déclaré à l'un de ses patients juifs : « Je vous recommande de ne pas manger de viande : étant très salée à cause du salage rituel, elle fait monter votre tension ; **elle est donc dangereuse pour vous qui avez une tendance à l'hypertension !** ».

Extrait de l'ouvrage « Une vie saine selon la Halakha »
du Rav Yéhezkel Is'hayek Chlita
Contact ☎00 972.361.87.876



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

QU'EST-CE QU'UNE BONNE MISTVA? (suite)

Rabénou Bé'hayé nous donne comme exemple la **Mitsva des "pas"** : le fait de marcher pour se rendre à la Synagogue, pour se rendre auprès d'un malade ou encore accompagner un défunt à sa dernière demeure, etc... Il explique que **le salaire des « pas » est grand**.

Dans la Guémara (Souka 25a), il est énoncé un principe : « ossek bamitsva patour mine hamitsva », tout celui qui est occupé à une Mitsva est dispensé d'une autre mitsva. Le Ritva nous explique que lorsque l'on est en train d'accomplir une mitsva, même si une seconde plus « importante » se présente à nous, **nous devons continuer la première, car ce choix ne nous appartient pas**.

La Torah et les Mitsvot ne sont pas un menu à la carte, elles **ne doivent pas subir un tri sélectif** selon un prix ou une préférence, mais elles doivent être accomplies lorsqu'elles se présentent, uniquement parce qu'elles nous ont été offertes. Une Mitsva qui se présente est déjà un cadeau en soi. Et si l'on se pose encore la question de savoir **qu'est-ce qu'une « bonne » Mitsva**, nous devons nous dire en guise de réponse, que **c'est celle qui se présente**. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on souhaite « tizké lémitsvot » à quelqu'un qui vient d'en accomplir une, ce qui signifie : « Que tu aies le mérite de voir se présenter à toi d'autres mitsvot ! ». **Tous nos faits et gestes « mitsvotiques » sont assurés d'un salaire, contrairement aux actes profanes**.

Prenons l'exemple d'un **jeune chef d'entreprise** qui mettra corps et âme pour monter son projet. Des jours et des nuits, des stress et des angoisses, sans savoir vraiment s'il parviendra à atteindre ses objectifs financiers. Et parfois, après tous ces mois de travail et d'acharnement, c'est par un **dépôt de bilan** que tout cela s'achève, **sans argent et en-**

core moins, sans succès ni plus d'espoir. Au contraire, dans la vie Juive authentique, et par exemple dans l'étude de la Torah, comme nous le disons chaque jour après avoir terminé une étude : « *Je te remercie Hachem mon D.ieu, d'avoir établi mon lot parmi ceux qui séjournent dans les Batei Midrachot, et de ne pas avoir établi mon lot parmi les oisifs ... Je peine et ils peinent : je peine et reçois une récompense, et ils peinent et ne reçoivent pas de récompense...* »

En effet, **après une étude**, qu'elle ait été comprise ou non, nous percevons tout de même un salaire, pour prix de l'étude. Hachem est Miséricordieux et le « système » qu'Il a instauré nous permet de bénéficier de toutes Ses bontés. Par exemple, même sans avoir accompli de mitsva, juste en ayant eu l'intention de le faire, cela nous est compté comme si cela avait été fait. Par contre c'est l'inverse pour les avevrot/les fautes, il faut avoir péché en acte pour être puni, l'intention n'est pas prise en compte.

La Torah est donc remplie de trésors, chaque mitsva qu'elle propose nous conduit à remplir notre « porte-monnaie » pour ce monde et l'Autre, **soyons conscients de nos richesses, et ne les laissons pas filer entre nos doigts !** Le matériel quant à lui nous satisfait quelques secondes, voire quelques minutes, et puis tout se volatilise, comme si ce n'avait été qu'une illusion.

Empressons-nous, et même précipitons-nous, pour appliquer les commandements ordonnés par Hachem, quels qu'ils soient, et même si nous ne les comprenons pas. Car salaire il y aura, et que nous sommes certains en agissant ainsi, sans aucun doute, de nous trouver dans le Bien.

Rav Mordékhai Bismuth



Un amour sans condition

Rav Aaron Boukobza - Coach de vie

LA QUATRIÈME CLÉ

Si vous vous arrêtez là. Vous pourrez rendre heureuse votre conjoint. Cependant vous devez savoir que vous ne serez pas épanouie. De plus, il vous sera difficile au quotidien d'être vraiment à l'écoute et de devoir tout le temps la comprendre. Vous devrez supporter des remarques ou critiques qui vous font mal, et que finalement vous enterrerez quelque part en vous jusqu'à l'explosion finale. Dans une telle situation, la complicité, le respect ou la confiance n'existent pas, parce que même si dans le meilleur des cas, l'autre se sent compris et respecté, vous ne l'êtes pas. Vous n'êtes donc pas complice l'un avec l'autre, et il ne peut pas réellement vous respecter parce qu'il ne vous connaît pas. Ça ne va qu'à sens unique. Ne ressentez-vous pas en partie ce malaise en vous ? Ne ressentez-vous pas que tout ce qui est écrit dans ces conseils de Shalom Bait vous demande de gros efforts sans pour autant encore vous sentir à l'aise à la maison ? Si vous ne le ressentez pas, peut-être avez-vous déjà cette clé dans votre relation.



Quel est donc ce dernier point qui peut tout changer ?

La franchise et le partage de sentiments. [Trois conditions obligatoires !

Voir plus bas]

Trop souvent nous croyons que garder nos sentiments pour nous est source de force. Nous croyons que nous gagnons à montrer à notre conjoint qu'on la comprend sans jamais, lui faire part de nos propres sentiments. Mais même s'il est vrai que vous lui évitez, à court terme, un petit mal-être en refoulant les sentiments désagréables que vous ressentez suite à son comportement. **Sachez qu'à long terme, vous empêchez la relation d'évoluer.**

Vous rêvez de paix, d'harmonie, de compassion, de respect, de simplicité. Mais dans quel monde allez-vous trouver toutes ses choses si vous ne vous ouvrez pas à l'autre ?!

Si ce point est tellement important c'est parce qu'elle ne peut pas vous respecter et vous apprécier si elle ne vous connaît pas, si elle ne vous comprend pas. Mais elle n'y arrivera pas sans que vous lui partagiez vos sentiments.

Pour connaître quelqu'un, il faut qu'il partage de sa vie et de ses sentiments.

À suivre...

Retrouvez les clés précédentes sur le site www.ovdhm.com

Rav Boukobza ☎054.840.79.77
✉aaronboukobza@gmail.com



Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

1) Dans quelle condition est-il permis de trier Chabbat ?

Bien qu'il soit interdit de trier Chabbat, il le sera permis si toutes les trois conditions suivantes sont remplies

- 1) trier le bon du mauvais
- 2) trier avec la main et non pas avec un ustensile
- 3) trier que pour le consommer immédiatement.

2) Est-ce que la fourchette est considérée comme la main ou comme un ustensile ?

Tout l'interdit de trier est spécifiquement avec un ustensile qui est conçu pour cela (comme une passoire, un tamis, etc...). Par contre les couverts comme les fourchettes ou les cuillères ne sont pas considérés comme des ustensiles pour trier mais ne sont que la continuité de la main, on peut donc les utiliser pour trier Chabbat. ('Hazon 'Ovadia Chabbat vol.4 p. 173)



3) Sur quelles plantes odorantes récite t-on, "Bore 'atsei besamim" ou "Bore 'isbei besamim" ?

Sur les plantes qui viennent d'un arbre on dit Bore 'atsei besamim. Si ce sont des herbes on dira Bore 'isbei besamim. Si elles proviennent d'une autre source (naturelle) on dira Bore minei bessamim. (Chou'hane 'Aroukh Simane 216§13)

4) Doit-on réciter le Gomer après un accident de voiture (qu'Hachem nous protège) ?

Si une personne sort indemne d'un accident, elle ne récitera pas le Gomer par contre si elle a été blessée même si elle ne retrouve pas son état normal, elle devra réciter le Gomer. (Kitsour Yalkout Yossef p. 149-151)

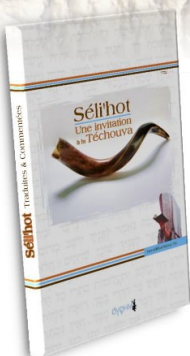
5) Existe-t-il une Segoula contre le mauvais œil ?

Le Rav Elimelech Biderman Chlita rapporte au nom du Rav Menahem Mendel de Reminov une Segoula contre le mauvais œil qui est de dire **trois fois** le verset « *Vani teflati lekha Adonai éte ratson aneni beemet yichekha* » puis on dira « *Ribono Chel Olam Baal hachemot Hayotsim mipasouk Vani berov ha-sedekha avo betekha echta'have el hekhal kodchekha mirache tevat oumisofe tevat veemtsae tevat tasir ha'ena bicha mi(untel fils d'untel) veyi ratson kihilou kavanti dekol hakavanot chekivene Rav Houna alav hachalom.* » (Beer Haparcha Devarim p.21 note 24)



Participez et posez vos questions au Rav Avraham Bismuth par mail ✉ab0583250224@gmail.com

UN OUVRAGE INÉDIT ET INDISPENSABLE



- .Les Séli'hot traduites en intégralité
- .Des commentaires captivants
- .La halakha pas à pas
- .Couverture souple
- .214 pages

Séli'hot

N'attendez pas la dernière minute, commandez-le dès à présent en ligne

www.OVDHM.com

